

Cher Monsieur et Collège,

Comme j'ai su, une malheur vous a frappé —  
vous avez perdu votre bien aimé frère.

Permettez-moi de vous exprimer toutes mes  
condoléances et excusez moi que je vous de-  
rangé par mes affaires pendant vos tristes  
jours.

Agreez, Cher Monsieur et Collège,  
les assurances de mes sentiments res-  
pectueux

Nicolas Parfentieff

Paris V

14, rue du Cardinal Lemoine.

1928. N. 17. C.

R. — 170.